



L'Avent avec Sainte Gertrude de Hefta

Première Semaine de l'Avent

Premier Dimanche de l'Avent *Amour de la Parole de Dieu*

Le premier fruit de ce l'on appelle « la conversion » de Sainte Gertrude est un ardent amour de la Sainte Ecriture. Depuis ce jour de grâce, elle scrute avec avidité la Parole de Dieu. Elle la traduit du latin, langue de la Liturgie, pour ses sœurs, la fait sienne inlassablement à l'Office, la rumine dans sa lectio divina quotidienne ; elle l'utilise abondamment, notamment dans ses Exercices. Faisons nôtre sa manière d'intérioriser le refrain du Psaume 79, Psaume responsorial de ce Premier Dimanche de l'Avent.

À l'école de Sainte Gertrude

« De grâce, montre-moi ta face, et fais-moi voir ta beauté. Elle est douce et gracieuse, cette face, sur laquelle rayonne la très belle aurore de ta divinité. Sur tes joues je lis, d'un

rouge merveilleux, l'Alpha et l'Oméga. En tes yeux brille d'une clarté inextinguible l'immense éternité. Là le salut de Dieu m'éclaire comme une lampe. Là s'unissent admirablement la vérité lumineuse et la charité gracieuse » (Exercice 5)

Parole de Dieu : « Dieu Sabaoth, fais-nous revenir ! Que brille Ta Face et nous serons sauvés ! » (Psaume 79, 4).

Dans ma vie

Aimons-nous les Psaumes ? Les prions-nous le matin et le soir ? Chaque dimanche, le Psaume responsorial est destiné à susciter la prière dans le prolongement de la Première Lecture. « Les deux grands sentiments de l'Avent, le besoin de rédemption et le désir ardent du Christ, trouvent une expression dans le Psaume 79 ; c'est pourquoi il est le chant d'Avent de l'Eglise » (Dom Pius Paschi). Le Psalmiste a connu « le pain des larmes » ; il mendie le sourire du Bon Pasteur. Qu'est-ce, en effet, qu'un visage qui s'illumine, sinon un visage qui sourit de bonté ?

Résolution : Je cherche au milieu de ma Bible le Psaume 79, je le relis, mieux, le médite. Je choisis un verset comme prière spontanée pour cette première semaine d'Avent.

Lundi *Rencontre de Jésus*

Quel Avent maussade pour Gertrude que celui de ses 25 ans ! Elle ne fait alors l'oraison « qu'avec tiédeur » et trouve « insupportable » le joug de la vie monastique. Mais quelle radieuse clôture du temps de Noël ! Le 27 janvier 1281 est en effet, le « lundi sauveur » où elle rencontre Jésus ressuscité. Après Complies, à la

tombée de la nuit, elle gagne le dortoir selon l'usage ; elle salue une ancienne lorsque « en relevant la tête, elle voit, debout devant elle, un jeune homme plein de charme et de distinction, d'environ 16 ans. Son visage est infiniment séduisant ; il lui demande d'une voix douce : « Bientôt viendra ton salut. Pourquoi te consumer de tristesse ? » (Héraut de l'Amour Divin II, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Louange, gratitude à Votre Miséricorde, ô mon Créateur et Rédempteur, qui avez mis un tel soin à courber ma nuque rebelle sous la suavité de votre joug, à ménager à ma faiblesse le remède adouci, le mieux adapté. Dès lors, pacifiée par une joie spirituelle toute nouvelle, j'ai commencé à progresser dans la douceur de vos parfums » (Héraut de l'Amour Divin II, 1-2).

Parole de Dieu : Ne crains pas car Je t'ai racheté ; Je t'ai appelé par ton nom : tu es à Moi » (Isaïe 43, 3).

Dans ma vie

À l'origine de la conversion de Gertrude à la vie intérieure, il y a donc une grâce exceptionnelle : la visite gratuite du « plus beau des enfants des hommes ». En pleine tentation d'acédie, elle n'est pas repliée sur elle-même ; fidèle, coûte que coûte, à l'oraison, elle reste attentive à ses sœurs. Les premiers mots que Jésus lui adresse sont ceux d'un répons d'Avent, inspiré des Prophètes Michée et Isaïe. Le lieu par excellence où nous pouvons rencontrer le Seigneur est la Parole de Dieu, célébrée, méditée, goûtée dans la liturgie.

Résolution : Dès aujourd'hui, je m'efforce de lancer souvent vers Jésus le verset du Psaume 79 choisi hier comme invocation pour débiter l'Avent. Si je me sens tiède, je demande à Sainte Gertrude de m'aider.

Mardi

Suite de la rencontre avec Jésus

Écoutons Gertrude raconter elle-même la suite de sa rencontre avec Jésus ressuscité dont les mains portent les stigmates de la Passion. « je regardai, et je vis entre moi et lui, une haie d'une longueur sans fin. Le sommet de cette haie semblait renforcé d'une garniture d'épines très épaisse, de sorte que nulle part ne s'offrait à moi de passage pour rejoindre cet adolescent. Comme je me tenais hésitante, brûlante de désirs et presque défaillante, soudain, sans aucun effort, il me souleva et le plaça près de lui ; et sur sa main, je reconnus alors les bijoux brillants de ces cicatrices par lesquelles toutes dettes ont été annulées » (Héraut de l'Amour Divin, II 1, 2).

À l'école de Sainte Gertrude

« De quelle manière, dans la profondeur de Votre bonté et de Votre douceur, Vous m'avez visitée, aucune parole venant de moi n'est capable de le dire. Donnez-moi d'offrir en gratitude sur l'autel de mon cœur un sacrifice de joie, qui nous obtienne de connaître cette union qui est douceur et cette douceur qui est union, qui m'était complètement inconnue avant cette heure » (Héraut de l'Amour Divin II-1,2).

Parole de Dieu : « Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait de la Parole... si du moins vous avez goûté combien le Seigneur est bon » (1 Pierre 2, 2-3).

Dans ma vie

Ce qui est arrivé à Gertrude peut m'arriver aussi, si je n'ai déjà fait dans la Foi, l'expérience décisive d'une visite de Jésus. Il est à la porte et frappe sans cesse, mais suis-je en état de l'entendre, de le reconnaître ? S'il parle dans l'Écriture, dans la Liturgie, Il nous visite aussi dans les rencontres quotidiennes, dans le devoir d'état bien fait, avec amour, il ne tient qu'à moi de me tenir libre, de rester éveillé pour le rencontrer à

l'heure de Son bon plaisir. Demandons à l'Esprit Saint la grâce d'être vigilants dans la prière, attentifs et prévenants envers nos proches.

Résolution : Je réfléchis à un petit détail concret de mon devoir d'état à améliorer et je décide de le faire consciemment pour Jésus.

Mercredi **Conversion**

Pourquoi parler de « conversion » de Gertrude à propos de la visite dont Jésus l'a gratifiée après 20 ans de vie monastique ? Gertrude, sans doute orpheline, n'avait que 5 ans quand elle entra à l'école du cloître d'Hefta. À 25 ans, elle n'était ni une mécréante, ni une grande pécheresse ! Mais adonnée aux joies intellectuelles des sciences profanes de son époque, elle n'avait pas encore pris conscience de la proximité de Dieu, de la vraie vie intérieure, spirituelle. À partir de cette grâce ; elle ne recherche plus que la vie d'union avec Jésus, se laisse conduire par Celui qui, de l'intérieur, la « tourne » vers Lui.

À l'école de Sainte Gertrude

« Grâces vous soient rendues, Sauveur et Lumière de mon âme, pour cette grâce exceptionnelle par laquelle Vous avez introduit mon âme à la connaissance et à la contemplation du fond intime de mon cœur dont, jusqu'alors je n'avais pas plus souci – si j'ose dire – que du fond de mes pieds » (Héraut de l'Amour Divin II-II, 1).

Parole de Dieu : « Convertis-moi et que je me convertisse, car Tu es le Seigneur, mon Dieu » (Jérémie 31, 18).

Dans ma vie

On peut vivre plusieurs conversions dans sa vie. Une première forme en est la prise de conscience de ce qui peut nous séparer de Dieu : le péché, l'infidélité à notre conscience, l'inattention à la présence de Dieu en nous et dans les autres, les négligences volontaires... Gertrude confesse que « la grâce d'une plus vive lumière de connaissance et d'attrait vers le suave amour de la bonté de Jésus fut bien plus efficace pour la convertir qu'une peine sévère ». En Avent, l'esprit de pénitence nous pousse au recueillement, à la docilité au Saint Esprit, dans les petites choses.

Résolution : J'essaie, chaque soir, de remercier Jésus pour mes petites fidélités conscientes à la grâce ; je lui demande pardon pour mes infidélités, lâchetés, dérobades.

Jeudi **Présence de Dieu**

Assise auprès du vivier, Gertrude « contemple, ravie, les charmes de ce lieu : la pureté du cours d'eau, les arbustes verdoyants, le libre vol des oiseaux et des colombes, mais surtout le repos secret d'une retraite solitaire ». Que manque-t-il pour que soit parfaite la joie de cet instant ? « La présence d'une amitié familière, tendre et attentive, qui partage ma solitude » se dit-elle. Elle y pense toute la journée et avant de se coucher elle se recueille à genoux : alors « mon cœur de boue sentit Votre présence et Votre venue » (Héraut de l'Amour Divin II-II, 1-2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Avec une merveilleuse condescendance et une douceur incommensurable, Vous m'avez manifesté Votre présence, qui m'a donné part à Votre connaissance et à Votre Amour, et m'a appris à me recueillir au plus

profond de mon être jusqu'alors bien inconnu de moi. Vos touches secrètes ont commencé d'agir en moi... » (Héraut de l'Amour Divin II-XXIII, 5).

Parole de Dieu : Si quelqu'un M'aime, il gardera Ma Parole ; Mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure » (Jean 14, 23).

Dans ma vie

N'oublions jamais que les délices de la Sagesse, qui va s'incarner à Noël, sont d'être avec les enfants des hommes (Proverbes 8, 31). Jésus n'a qu'un désir : vivre auprès de nous comme Il a vécu avec Sainte Gertrude. « Comme un ami, comme un époux avec son épouse ». Le péché est un obstacle à l'esprit d'Avent, esprit de recueillement, d'attente et de désir ; si « le péché retarde le salut, la grâce, la propitiation divine l'accélère » (Collecte de ce jour). Désirons la venue du Sauveur, hâtons-la par une vie droite, une vie donnée aux autres dans le désir de Dieu.

Résolution : Je décide de purifier plus souvent mon coeur de mes fautes. Je choisis, et inscris sur mon agenda, une date pour recevoir le pardon de Dieu à travers le Sacrement de Réconciliation.

Vendredi

Ne rien préférer à l'Office Divin

L'office des Heures est la principale prière de Gertrude. « Son assiduité à la prière et aux veilles apparaît en ceci : elle ne manquait jamais l'heure habituelle de la prière, à moins que la maladie ne la retînt au lit, ou que, pour la gloire de Dieu, elle ne travaillât au salut du prochain (Héraut de l'Amour Divin I-X, 6). Ses Exercices témoignent de son amour des Psaumes, abondamment cités ; ils contiennent de nombreuses prières et élans du coeur de sa composition. Si sa préférence va à la louange, elle intercède souvent, auprès du Coeur de Jésus, pour autrui, ses sœurs, les pécheurs...

À l'école de Sainte Gertrude

« Dans la prière, elle demande à quoi servent les prières qui ne portent aucun fruit. Il répond : « Ne t'étonnes pas de ne constater matériellement aucun fruit de tes prières dont mon éternelle Sagesse dispose pour un meilleur profit. Plus souvent on prie pour quelqu'un, plus grande sera sa béatitude car aucune prière sincère ne reste sans fruit, encore que les hommes en ignorent le mode » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 24).

Parole de Dieu : « Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme ; en Toi je me confie » (Psaume 21, 1).

Dans ma vie

N'hésitons pas à persévérer dans nos prières de demandes, même si les résultats ne sont pas tangibles. Si Jésus diffère parfois l'exaucement des prières de Gertrude, Il lui affirme à plusieurs reprises que, dans le dessein de Dieu, elles sont utiles et source de grâces pour le prochain comme pour elle-même. Choisissons bien nos prières en ce temps de préparation à Noël, car Jésus aime exaucer nos demandes, même si c'est à sa manière ! En Avent, l'Église propose chaque jour, à la Messe, une collecte différente : pensons à nous approprier la prière de quelques unes d'entre elles.

Résolution : Je cherche dans un missel les prières de la liturgie d'aujourd'hui ou je trouve une prière de supplication et je la prie, le matin et le soir, aux intentions de l'Église, de notre Pape François, de mes proches, des chrétiens persécutés.

Samedi

Salut à Marie

Un jour, la Vierge Marie apparaît à Gertrude sous le symbole d'un lys éclatant de blancheur, composé de trois pétales, représentant la Sainte Trinité. Elle lui révèle alors le pouvoir de l'invocation « Lys blanc de la Trinité et Rose éclatante de beauté céleste », sur chaque Personne divine. Et de promettre : « Au moment de la mort de quiconque me salue ainsi, je me montrerai dans l'éclat d'une si grande beauté que ma vue le consolera et lui communiquera les joies célestes ». Depuis ce jour, Gertrude résolut de saluer la bienheureuse Vierge Marie, ou ses images, avec la prière ci-dessous » (Héraut de l'Amour Divin III-XX, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Je vous salue, Lys blanc de la resplendissante et toujours tranquille Trinité, rose éclatante de beauté céleste. De vous le Roi du Ciel a voulu naître ; de votre lait Il a voulu se nourrir. Veuillez nourrir nos âmes des effluves divine » (Héraut de l'Amour Divin III-XX, 1).

Parole de Dieu : « Je suis la Mère du Bel Amour. En moi est toute grâce de voie et de vérité, en moi toute espérance de vie et de force » (1 Pierre 2, 2-3).

Dans ma vie

La prière du Rosaire n'existe pas encore au XIIIe siècle. Sinon, que de commentaires nous en aurait laissé Sainte Gertrude, vu sa dévotion à la Vierge Marie ! Jésus l'invite Lui-même à méditer sur sa beauté à l'heure de l'oraison. « Tiens-toi auprès de Ma Mère siégeant à mon côté et applique-toi à la louer ». Gertrude prie alors la Reine du Ciel « de lui obtenir un coeur orné de mille vertus où Dieu se plaise à demeurer ». Imitons sa prière pour qu'à l'intercession de Sa Mère, Jésus, en ce temps d'Avent, visite notre coeur et en fasse sa demeure.

Résolution : En ce samedi d'Avent, je vénère doublement Marie. Je la prie sur une dizaine de Je vous salue marie, et je dis la prière : « *O Dieu, Trinité Sainte, Fontaine d'éternelle Lumière, par Votre Divine Toute-Puissance soutenez-moi ; par Votre Divine Sagesse conduisez-moi ; par Votre Divine Bonté faites-moi selon Votre Coeur* ».

Deuxième Semaine de l'Avent

Deuxième Dimanche de l'Avent

Jésus parle de la Messe

Écoutons Jésus entretenir Gertrude de la grandeur inouïe du Sacrement de l'amour qu'est l'Eucharistie : « Je mets mes délices à être avec les enfants des hommes et c'est avec un grand sentiment d'amour que Je leur ai laissé ce Sacrement à accomplir et à soigneusement répéter en mémoire de Moi, M'étant d'ailleurs obligé par lui, à demeurer avec les fidèles jusqu'à la fin du monde » (Héraut de l'Amour Divin III-LXXVII, 1). « La rigueur de Ma justice s'est laissé enfermer dans la douceur de Ma Miséricorde, car c'est celle-ci que, dans ce Sacrement visible, j'aime présenter à tous les hommes » (Héraut de l'Amour Divin III-XVIII, 13).

À l'école de Sainte Gertrude

« Avant de communier, Gertrude dit au Seigneur : « O Seigneur, qu'allez-Vous me donner ? » Il répondit : « Tout Moi-même avec l'entière vertu de Ma divinité, comme au jour où m'engendra la Vierge, Ma Mère » (Héraut de l'Amour Divin III-XXXVI, 1).

Parole de Dieu : « Je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël : tu comptes beaucoup à Mes yeux, tu as du prix et je T'aime » (Isaïe 43, 3,4).

Dans ma vie

Nous ignorons à quel rythme communiait Sainte Gertrude, mais nous savons qu'elle s'y préparait plusieurs jours à l'avance. Parfois la maladie l'en empêche ; elle fait alors la « communion spirituelle ». « Fût-ce une préparation de 1000 ans ». Jamais nous ne serons dignes de communier, reconnaît-elle avec réalisme. « Pas de meilleure préparation à la communion que l'assistance à la Messe » dit-elle encore. « Le regard de miséricorde du Seigneur assure une préparation convenable ». Préparons les chemins du Seigneur, préparons-nous à bien communier en confiant notre indignité à l'Agneau de Dieu.

Résolution : Je soigne mon action de grâces à la messe : je la fais à genoux. Si j'ai perdu l'habitude de la faire, je demande à Sainte Gertrude de m'aider. Je demande conseil à un prêtre et je cherche dans un missel les prières après la communion.

Lundi ***Intercession de Marie***

Un 2 février, on chantait l'antienne : « Toi demeurée vierge après l'enfantement, intercède pour nous ». Aux mots « intercède pour nous », Gertrude voit la Bienheureuse Vierge Marie balayer de son manteau les souillures du coeur et de l'âme de toute la communauté, puis les déposer dans un coin et se placer elle-même devant, comme pour les dérober aux regards de la justice divine... Puis la Vierge de grâce offrir par un baiser au Roi des rois son Fils, tel un présent, la dévotion de toute la communauté unie à sa propre dévotion parfaitement pure (Héraut de l'Amour Divin IX-IX, 3).

À l'école de Sainte Gertrude

« Je vous loue, Seigneur, par la douce mélodie de votre coeur dans l'innocence de cette virginité parfaite, en laquelle, Vierge, elle vous a conçu, Vierge elle vous mit au monde, virginité qui demeura inviolée en elle, même après qu'elle eût enfantée... Je vous loue, de cette humilité toute paisible par laquelle la Vierge dans tache a été, chaque jour, digne de vous recevoir... » (Héraut de l'Amour Divin III-XLVI, 2-3).

Parole de Dieu : « Tu es toute belle, ma bien-aimée, et sans tache aucune » (Cantique des Cantiques 4, 7).

Dans ma vie

Sainte Gertrude, qui vénérât tant la pureté éclatante de Marie, ne connaissait pas la Fête de l'Immaculée Conception. Saint Bernard, qu'elle lisait et qu'elle citait, refusait d'enseigner ce privilège marial que la théologie ne pouvait expliquer. Nous qui, depuis 1854, savons que c'est en vue de l'incarnation-rédemption de Son Fils que Dieu a préservé la Vierge Marie de la tache originelle et de tout péché (collecte du 8 décembre), intensifions notre prière à l'Immaculée. Demandons à son Coeur Immaculé la grâce d'un coeur qui se purifie par l'humilité, la lucidité de ses fautes, la vérité, l'adoration.

Résolution : Je décide d'aller à la Messe aujourd'hui pour fêter Marie Immaculée, je l'invoque plusieurs fois dans la journée à l'aide des litanies qui louent sa pureté : Mère très pure, Reine des vierges, Reine conçue sans péché...

Mardi ***La rencontre avec Jésus (Suite)***

« Les entretiens fréquents qu'elle a avec le Seigneur de majesté ont pour effet de l'enfoncer davantage dans l'humilité » écrit son chroniqueur. Jésus lui-même y veille : « Je t'exclus par moment de mes secrets pour le maintien de l'humilité ; afin que dans ma possession tu découvres ce que tu es par moi et, dans l'indigence, tu reconnasses ce que tu es par toi-même » (Héraut de l'Amour Divin I-XVI, 1). Gertrude se tient d'ailleurs pour totalement indigne de la moindre grâce. « Considérant la misère multiforme de ses déficiences, elle se

jette, avec le plus grand mépris d'elle-même, dans la profonde vallée de l'humilité qui lui est familière » (Héraut de l'Amour Divin III-XXVI, 2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Le souvenir de toutes ses fautes passées la jetait dans une telle confusion qu'elle ne cherchait qu'à se cacher à jamais, et voilà que le Seigneur s'inclinait vers elle avec révérence... : « Je ne puis absolument pas m'empêcher de rejoindre celle qui, par les cordes solides de l'humilité, tire jusqu'à elle mon coeur divin ». (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 39).

Parole de Dieu : « Seigneur, je n'ai pas le coeur fier, ni le regard hautain. Je n'ai pas pris un chemin de grandeur » (Psaume 130, 1).

Dans ma vie

À Hefta, Gertrude vit sous la Règle de Saint Benoît où le chapitre le plus long concerne l'humilité, vertu monastique par excellence. Chacun des douze degrés d'humilité peut être illustré avec des passages du Héraut de l'Amour Divin. Depuis sa rencontre avec Jésus ressuscité, Gertrude vit une transfiguration de tout son être ; unie à Jésus « doux et humble de coeur », elle réagit sans cesse avec humilité. L'Amour du Christ la purifie et, à son image, elle rayonne les vertus évangéliques de douceur et d'humilité ; vertus d'Avent, vertus du mystère de l'Incarnation célébrée à Noël.

Résolution : Je choisis de poser un acte d'humilité dans le sens contraire de la pente de mon orgueil : ne pas répondre, ne pas vouloir avoir toujours raison, laisser parler l'autre en premier... bref céder !

Mercredi

La rencontre avec Jésus (Suite)

Une vision de l'arbre de la Charité dont bénéficia Gertrude nous apprend que « ses fruits sont les bonnes œuvres, sa floraison, les bonnes intentions, et le feuillage étincelant, les saintes pensées » à l'égard du prochain. Gertrude excelle à prier pour ses sœurs et ceux, nombreux, qui se recommandent à sa prière (Héraut de l'Amour Divin III XV, 1). Jésus lui apprend la délicatesse dans la correction fraternelle ; Il lui explique qu'il ne faut pas « mépriser son prochain à cause de ses défauts, ni dévoiler ses travers, ni le condamner intérieurement avec dureté et encore moins le noircir à l'occasion par quelques médisances » (Héraut de l'Amour Divin III-LXXIV, 2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Il ne suffit pas à l'homme de vaincre son jugement pour prendre la résolution de faire du bien à son ennemi ; il doit aussi chercher les occasions de passer à la pratique pour faire du bien à ceux qui nous persécutent... La Charité envers les ennemis ne doit pas être séparée de la douceur de goûter Dieu qui rend prêt à subir la mort pour le Christ » (Héraut de l'Amour Divin, II-I, 2).

Parole de Dieu : « La Charité ne tient pas compte du mal. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout » (1 Corinthiens 13, 6-7).

Dans ma vie

La perfection de la Charité fraternelle, à savoir l'amour des ennemis, a priori semble difficile, voire impossible. Et que dire du support des injures, des injustices ? Pourtant ce sont des exigences de l'Évangile, celles du discours sur la montagne de Matthieu 5-7. Certes, ni le mal, ni la violence ne sont injustifiables. Jésus explique qu'il ne souffrirait aucun mal s'il ne pouvait le faire servir au salut éternel (cf Héraut de

l'Amour Divin III-XXX, 22). Il apprend à Sainte Gertrude de ne pas s'en prendre aux persécuteurs, mais de jeter sur eux un regard de compassion. Pour nous, c'est le commencement de la paix de Noël.

Résolution : J'aborde avec un sourire tous ceux que je rencontre dans la journée, amis comme ennemis ! Je relis 1 Corinthiens 13, 4-7 en remplaçant par mon prénom le terme Charité : un bel examen de conscience !

Jeudi

La rencontre avec Jésus (Suite)

Un jour, alors que Gertrude prie pour ceux qui ont causé de grands dommages et déprédations au monastère, le Seigneur aimant et miséricordieux lui apparaît avec un bras malade, tordu. Il lui dit : « Considère quelle douleur m'infligerait celui qui frapperait à coups de poing sur mon bras. Me causent une telle douleur ceux qui publient mes méfaits et le mal de leurs persécuteurs, en oubliant que ces ennemis sont aussi mes membres. Au contraire, ceux qui implorent ma clémence pour leur conversion oignent mon bras des plus doux onguents » (Héraut de l'Amour Divin III-LXVII, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Quelle raison, Dieu d'infinie tendresse, peut justifier que des personnes si indignes soient appelées votre bras ? » - « Ils sont membres de l'Église dont je suis la tête... Contraint par ma propre tendresse d'en prendre soin, je souhaite, d'un incroyable désir, qu'ils reviennent à moi par la pénitence » (Héraut de l'Amour Divin III-LXVII, 2).

Parole de Dieu : « Garde ta langue du mal ; fais-le bien, recherche la paix et poursuis-la » (Psaume 32, 15).

Dans ma vie

« Le Royaume des cieux subit la violence – dit Jésus dans l'Évangile de ce deuxième jeudi de l'Avent – et des vents violents cherchent à s'en emparer ». La prière de l'homme et de l'Église est la seule « violence » recommandée par l'Évangile. Issue de l'amour, elle hâte l'avènement du Royaume et du « Prince de la Paix » ; miséricorde incarnée, sa mission sera de faire miséricorde et de pardonner. Non seulement l'amour couvre la multitude des péchés, mais, selon l'enseignement de Sainte Gertrude, « l'amour rend l'aimé aimable ».

Résolution : En priant la Vierge Marie, je médite les mystères de l'enfance de Jésus, Reine de la Paix, l'arrêt de toutes les guerres et violences injustes dans le monde. Je cherche à devenir un artisan de paix.

Vendredi

Abandon dans la maladie

Tout en lui manifestant un tendre amour, Gertrude, si souvent et depuis si longtemps malade, demande, une nuit, au Seigneur pourquoi il est indifférents de vivre ou de mourir. Il lui répond : « Lorsque l'époux conduit l'épouse à sa roseraie pour y cueillir des roses afin de les tresser, celle-ci prend tant de plaisir au doux entretien de l'époux qu'elle ne s'enquiert nullement des sortes de roses qu'il a l'intention de cueillir ; promptement et sans autre réflexion, elle dispose dans la guirlande chaque rose que l'époux choisit (Héraut de l'Amour Divin III-LVI, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Ainsi conclut le Seigneur, l'âme fidèle, dont toute la joie est de faire ma volonté et de s'y conduire comme en une roseraie, est à coup sûr indifférente au jeu de mon bon plaisir, pouvant lui rendre la santé ou mettre un terme à sa vie d'ici-bas ; car dans la plénitude d'une absolue confiance, elle s'est tout abandonnée à la conduite paternelle » (Héraut de l'Amour Divin III-LVI, 1).

Parole de Dieu : « Pour moi, certes, la vie c'est le Christ, et mourir représente un gain. Cependant... j'hésite à faire un choix » (Philippiens 1, 21-22).

Dans ma vie

Gertrude demande souvent au Seigneur la guérison ou du moins la force de pouvoir assister à l'office ; mais elle est toujours prête à acquiescer à son bon vouloir. Si, le plus souvent, Jésus juge meilleur pour elle et pour les autres de ne pas atténuer ses épreuves, presque à chaque fois il la console en lui manifestant le bien qu'est l'offrande de ses souffrances pour autrui et en la faisant reposer tendrement sur son coeur. Demandons-lui de ne pas permettre « que la fatigue nous abatte, alors que nous attendons la venue bienheureuse de celui qui nous rendra les forces et la santé » (Collecte du 2^e mercredi).

Résolution : J'offre toutes les fatigues de la journée pour les malades et je demande pour eux et pour moi une grâce d'abandon à la volonté de Dieu.

Samedi

L'attention du coeur

La nuit de la fête des 11 000 Vierges, alors qu'on lisait la parabole des Vierges Sages et qu'on la méditait dans plusieurs répons, eut lieu ce dialogue avec le Seigneur : « Où est ta lampe ? » Gertrude répondit : « Voici, Seigneur, que je vous présente mon coeur en guise de lampe ». Le Seigneur : « Je le remplirai jusqu'au bord de l'huile de mon Divin Coeur ». Mais elle : « Et quelle en sera la mèche ? » Le Seigneur : « Cette mèche qui luira doucement pour moi sera cette attention aimante qui te fait tendre tout droit vers moi en toute tes actions » (Héraut de l'Amour Divin IV-LIV, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Bien que l'homme par fragilité de nature omette parfois de tendre son attention vers Dieu, celui-ci pourtant, dans sa bonté miséricordieuse, ne néglige pas de tenir toutes nos œuvres pour dignes d'une récompense éternelle, pourvu seulement que nous ne détournions pas délibérément de lui, et que nous nous repentions souvent de tout ce que nous reproche notre conscience » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 34).

Parole de Dieu : « Voici l'Époux ! Sortez à sa rencontre... Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces ». (Matthieu 25, 6-10).

Dans ma vie

Dans notre attente de la venue de l'Époux, retenons la leçon de vigilance de cet évangile lu en la fête de Sainte Lucie. Sommes-nous de ces veilleurs qui, selon la collecte d'hier, « vont à sa rencontre avec des lampes allumées » ? Cette parabole, Jésus l'explique donc lui-même à Sainte Gertrude. La vigilance n'est pas seulement un état physique, celui de ne pas céder au sommeil, puisque les dix vierges se sont endormies. C'est un état de l'âme, attentive à son Dieu toujours en train de venir ; la disponibilité intérieure permanente, « l'attention aimante d'un coeur toujours prêt.

Résolution : Pour être prêt, je pense à mon attitude de chrétien. Suis-je fidèle à faire de petites prières à Dieu, un acte quotidien d'humilité ? Je prépare l'évangile de demain pour être plus attentif lors de sa proclamation.

Troisième Semaine de l'Avent

Troisième Dimanche de l'Avent
Un dimanche de Gaudete

Comme Gertrude, souffrante, ne peut assister à la messe, un troisième dimanche d'Avent, le Seigneur lui propose de lui chanter Lui-même la messe ! « Il entonne à haute voix avec tous les saints l'introït Gaudete... Puis il poursuit d'une voix claire Kyrie eleison. Deux anges conduisent alors l'âme de Gertrude en présence de Dieu le Père. Tombant sur sa face elle se prosterne dans l'adoration. Au premier Kyrie le Père lui accorde la pleine rémission de ses péchés de fragilité ; au second Kyrie elle reçoit le pardon de ses fautes d'ignorance. Puis les anges la conduisent au Fils pour les Christe... » (Missa 2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Lorsqu'elle eut communiqué, le chantre des chantres – Jésus entonna d'une voix pénétrante : Ecce quod concupivi : Voici ce que j'ai désiré... Ô douceur inestimable de la condescendance d'un Dieu. Il désire avec tant de passion trouver sa joie dans l'âme humaine qu'il juge toute la douleur de sa sainte Passion et de sa mort compensée par son union avec une seule (âme)... » (Missa 14).

Parole de Dieu : « Réjouissez-vous sans cesse... N'entretenez aucun souci ; mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière » (Philippiens 4, 4,6).

Dans ma vie

Gertrude vit si intensément le conseil de Saint Benoît : « Que notre âme concorde avec notre voix » que c'est au rythme de la mélodie grégorienne des Christe du Kyrie qu'elle connaît, ce même dimanche, la grâce d'échanges d'amour entre son coeur et celui de Jésus : « Cela se faisait par une sorte de merveilleux influx de Dieu en l'âme et d'un reflux de l'âme en Dieu ; par les notes descendantes, le coeur divin s'écoulait dans l'âme avec une ineffable délectation, et, par les notes ascendantes, l'âme reflétait vers Dieu, dans une immense joie ».

Résolution : À la messe, je m'applique à comprendre ce que je chante : je renouvelle mon attention aux chants de l'ordinaire, pour prier en vérité la supplication du « Seigneur prends pitié », la louange du « Gloire à Dieu », l'acclamation « Saint, Saint, Saint ».

Lundi

Sainte Gertrude faisait-elle oraison ?

À plusieurs reprises, Gertrude rapporte une grâce obtenue lors d'un temps d'oraison, une fois même durant la nuit. Quand elle le peut, elle aime après les matines, « s'adonner plus à loisir à l'oraison ». « Elle éprouve souvent tant d'ennui en compagnie des créatures que, fréquemment, se retirant soudain, elle se rend, l'âme pleine de ferveur, au lieu de son oraison, disant : « Mon Seigneur ! Voici que toute créature m'est à charge ; je ne veux plus d'autres compagnie et entretien qu'avec Vous seul. Je viens à Vous, unique et suprême bien, joie de mon coeur et de mon âme » (Héraut de l'Amour Divin III-XLVII, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

Consigne de Jésus pour un chrétien cultivé : « Qu'il s'efforce, chaque jour, pendant au moins une heure, de s'abstraire de toute occupation extérieure pour se recueillir intérieurement, tournant vers Moi son attention et cherchant à connaître Ma Volonté. Puis, qu'il suive l'inspiration : soit de Me louer, soit de rendre grâces, soit de prier pour les pécheurs... avec une grande ferveur, pendant le temps fixé » (Héraut de l'Amour Divin III-LXXIII, 12).

Parole de Dieu : « Au matin, à la nuit noire, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un endroit désert, et là il pria ». (Marc 1, 35).

Dans ma vie

Bien avant que Thérèse d'Avila ne nous entretienne de l'oraison, le Héraut de l'Amour Divin nous familiarise avec la prière personnelle, fréquente, de Gertrude. Pour elle, l'oraison est un libre échange, un coeur à coeur très simple avec le Seigneur Jésus. Elle lui confie des intentions, intercède pour autrui... et, ce qu'elle préfère, loue sa beauté, son amour, s'abandonne à sa tendresse et à son bon vouloir, au gré de la liturgie. Prendre un temps d'action de grâce à la fin de la messe est un excellent moyen de « faire oraison » sans le savoir ! Faisons de même pour devenir des âmes d'oraison.

Résolution : Sans attendre demain, je prends aujourd'hui même, un moment de prière en silence. Si c'est la première fois, j'implore l'assistance de Sainte Gertrude et je lui demande que cela devienne une de mes joies et de mes priorités spirituelles.

Mardi ***Travail ou prière ?***

Gertrude parle au Seigneur d'une sœur cuisinière illettrée qui s'afflige de ne pouvoir vaquer à l'oraison à cause des soucis de son emploi. Il lui répond : « Je n'attends pas d'elle qu'elle Me serve une heure par joue, mais que, pendant toute la journée, elle soit sans cesse en Ma présence ! Et cela en accomplissant continuellement tous ses travaux pour Ma gloire, dans l'esprit même où elle voudrait vaquer à la prière. Qu'elle y ajoute le désir que soient spirituellement entraînés à m'aimer davantage, et affermis dans le bien, ceux qui bénéficient de son travail » (Héraut de l'Amour Divin III-LXXIII, 14).

À l'école de Sainte Gertrude

« Toutes les fois que cette sœur cuisinière agira ainsi, elle semblera assaisonner tous les plats qui sont, pour ainsi dire, ses travaux et ses labeurs, d'un sel, à mon goût, d'une exquise saveur ». « J'agrèerai comme une suprême démonstration d'amour chaque fois que tu chercheras à rassasier ton coeur de divines méditations, tes yeux de saintes lectures, tes mains de travaux continuels... » (Héraut de l'Amour Divin IV-XLIV, 1).

Parole de Dieu : « Que vous mangiez, que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites-le pour la gloire de Dieu ». (1 Corinthiens 10, 31).

Dans ma vie

À l'époque de Sainte Gertrude, les moniales lettrées s'adonnent plus au labeur de la prière liturgiques qu'aux gros travaux manuels, confiés aux sœurs converses – telle cette cuisinière. L'unique nécessaire est, pour chacune, de n'agir que « pour la gloire de Dieu » et de désirer le salut du prochain. Plusieurs fois le Héraut de l'Amour Divin met sous nos yeux un travail en communauté. Jésus fait à Gertrude cet éloge d'une sœur défunte : « Bien que cardiaque, elle ne se dispensait pas des travaux communautaires ; elle travaillait au-delà de ses forces, ne faisant ni grandes plaintes, ni grands éclats, à ce propos ».

Résolution : Souvent dans la journée, je renouvelle mon intention de faire mon devoir d'état « pour la gloire de Dieu » surtout ce qui est le moins plaisant. Je l'offre aux intentions du Saint Père dont c'est la devise ignacienne.

Mercredi ***O Sapientia !***

Le Seigneur interroge Gertrude : « Ne m'arrive-t-il pas de t'envoyer des épreuves qui ne sont pas faites pour toi ? » - « Nullement mon Dieu, mais je le confesse et le confesserai jusqu'à mon dernier souffle : qu'il s'agisse du corps ou de l'âme, tant de la prospérité que de l'adversité, Vous m'avez gouvernée d'une manière si constamment parfaite qu'on ne pourrait l'attendre d'aucune sagesse d'aucun temps, depuis le

commencement du monde jusqu'à la fin, sinon de Vous, mon Dieu, infiniment doux, unique Sagesse incréée » Héraut de l'Amour Divin III-LXX, 2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Ô Sagesse éclatant de Dieu : la malice du diable n'a pu entraver aucune de tes œuvres magnifiques ; l'ignorance et toute la perversité humaine ont été impuissantes à changer tes miséricordieux conseils ; la grandeur de nos crimes n'a pu prévaloir contre la grandeur de ta miséricorde, l'immensité de ton amour, la plénitude de ta bonté » (Exercices VIII).

Parole de Dieu : « La Sagesse s'étend avec force d'un bout du monde à l'autre et elle gouverne l'univers pour son bien ». (Livre de la Sagesse 8, 1).

Dans ma vie

Aujourd'hui l'Évangile de la généalogie de Jésus ouvre, à la messe, les derniers jours préparant à Noël. Le Messie n'est pas tombé du ciel, il est issu d'une longue histoire tourmentée où, durant des siècles, le malheur a côtoyé la joie. La sagesse et la fidélité de Dieu ont donc défié les temps et les générations. Chaque jour, à Vêpres, le Magnificat est précédé d'une grande antienne Ô : elle implore de Dieu, invoque sous un titre biblique la venue du Messie. Ce soir : Ô Sagesse du Très-Haut... Viens nous enseigner le chemin de la prudence !

Résolution : Je ménage dans mon emploi du temps des moments de calme et de silence pour faire le point sur le mystère de la Nativité. Je récite la prière Louange au Verbe Incarné :

« Sois béni pour avoir pris notre humanité, ce qui m'a appelée en la société de ta divinité.

Sois béni pour cet exil de 33 ans que Tu as enduré pour moi, afin de ramener mon âme qui était perdue, à la fontaine de la vie éternelle.

Sois béni par tous les travaux, les douleurs et les sueurs par lesquels Tu as sanctifié toute mes angoisses, mes souffrances et mes maladies.

Sois béni par ton abondante dilection par laquelle Tu es devenu de mon âme la précieuse rédemption.

Sois béni par toutes et chacune des gouttes de Ton précieux Sang, par lesquelles Tu as donné la vie à mon âme, et Tu m'as rachetée à un si haut prix » (Exercice VI).

Jeudi

Garde du coeur

Gertrude se demande pourquoi certains retirent de l'Office une abondante nourriture spirituelle alors que d'autres demeurent dans l'aridité. Elle reçoit de Dieu cette lumière : « Le coeur a été créé par Dieu pour contenir la joie spirituelle comme un vase contient de l'eau. Mais si, dans ce vase, d'imperceptibles trous laissent s'échapper l'eau, à la fin, il peut être complètement vide. Il en est de même pour la joie spirituelle, si elle s'écoule par la vue, l'ouïe et les autres sens laissés libres d'agir à leur gré, elle finit par se perdre et le coeur reste vide de toute joie en Dieu » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 36).

À l'école de Sainte Gertrude

« Si quelqu'un a envie d'un regard ou d'une parole inutile ou de peu de profit, et qu'il y cède sur le champ, la joie spirituelle tenue pour rien s'écoule comme l'eau. Au contraire, s'il s'efforce de se contenir pour l'amour de Dieu, la joie croît en son coeur au point qu'à peine peut-il en supporter l'excès » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 36).

Parole de Dieu : « J'ai dit à Dieu : « C'est toi mon Seigneur, mon bonheur n'est en aucune idole de la terre » (Psaume 15, 2).

Dans ma vie

« Quand l'homme a appris à se dominer en semblables occasions, conclut Gertrude, la joie divine lui devient familière et plus grand aura été l'effort de sa discipline, plus savoureuses seront les délices qu'il découvrira en Dieu ». Qui n'aspire à devenir « Seigneur lui-même » ? Sainte Gertrude nous en apprend le chemin par la garde du coeur et la vigilance, le premier degré d'humilité de la Règle des moines. Comment y arriver ? En vivant sous le regard de Dieu, en renonçant à notre volonté propre, en demandant constamment « Que Ta Volonté soit faite », répond Saint Benoît.

Résolution : Je médite le Notre Père et répète souvent dans la journée sa deuxième demande : « Que Ton règne vienne ! » Le règne de la Sagesse incarnée, le règne de l'Enfant Dieu.

Vendredi *Sainteté de Gertrude*

Un religieux, surpris d'apprendre du Seigneur que ce qu'il préfère en Gertrude est « la liberté du coeur », car elle ne supporte rien qui contredise sa conscience, s'étonne : « Je pensais que votre grâce avait fait parvenir à son âme une très haute connaissance spirituelle et à un amour d'une éminente ferveur ». Et le Seigneur de répondre : « Il en est bien ainsi, mais la voie en est cette grâce de liberté qui la conduit sans détour au sommet de la perfection, puisque ainsi, à tout moment, elle est disponible à l'action de mes dons, ne permettant à jamais à son coeur de s'attacher à quoi que ce soit qui me fasse obstacle » (Héraut de l'Amour Divin I-XI, 7).

À l'école de Sainte Gertrude

« Elle est à chaque heure marchant devant Moi avec une attention constante à connaître le bon plaisir de mon coeur. Dès que ma volonté lui apparaît, elle s'emploie de tout son effort à l'accomplir pour revenir aussitôt en quête d'un autre de mes désirs, prête à lui obéir fidèlement. Ainsi toute sa vie se tourne à ma louange et à ma gloire » (Héraut de l'Amour Divin V-XI, 9).

Parole de Dieu : « Celui qui se penche sur la Loi parfaite de la liberté (la Parole de Dieu) et s'y tient attaché, trouve son bonheur en la pratiquant » (Jacques 1, 25).

Dans ma vie

Si rien ne plaît tant au Seigneur que « la liberté de coeur », veillons en cette fin d'Avent à respecter les priorités : Dieu premier servi. Mais comment discerner ce qui est Dieu et ce qui est du monde ? Par les dons du Saint Esprit : ils libèrent les vertus théologiques de leur conditionnement humain (la raison) et fortifient les vertus cardinales. Conduits par l'Esprit de Dieu, notre Foi verra plus clair, notre désir de Dieu sera plus joyeux et ardent, notre Charité plus amoureuse et attentive. Là où est l'Esprit, en effet, là est la liberté (2 Corinthiens 3, 17).

Résolution : Je fais dans la journée un acte vraiment libre, c'est à dire, fait consciemment pour Jésus seul, un acte d'amour gratuit, vu de Dieu seul.

Samedi *En la fête de l'Annonciation*

En la vigile de l'Annonciation, Gertrude voit le Seigneur Jésus siéger au chapitre, à la première place, avec la Vierge Marie. Il accueille avec une indicible bonté et douceur chaque sœur qui entre. À la lecture du martyrologe qui annonce la fête de Sa Mère, « il se tourne vers Elle, la salue avec beaucoup de tendresse d'une inclination de tête. Il renouvelle en Elle la joie suave ressentie le jour où la divinité que rien ne peut

contenir, prenant chair en Elle, daigna s'unir à notre nature humaine dans son sein virginal » (Héraut de l'Amour Divin IV-XII, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Je vous rends grâce, Créateur des étoiles, qui avez revêtu de clarté les luminaires du ciel, et paré de teintes variées les fleurs printanières. Que la Vierge bénie, rose qui sans épine s'épanouit, lys blanc immaculé, en qui fleurit surabondance de vertus, en perpétuelle médiatrice comble notre indigence » (Héraut de l'Amour Divin II-XVI, 6).

Parole de Dieu : « Croissez comme la rose... Fleurissez en fleurs, comme le lys, donnez votre parfum... bénissez le Seigneur » (Ben Sirac 39, 17-19).

Dans ma vie

Gertrude est moderne en sa dévotion à Marie : elle ne la sépare jamais de Jésus, le fruit béni de ses entrailles. Aussi, un jour d'Annonciation, est-elle peinée de ce que le prédicateur n'a magnifié que la Sainte Vierge, sans faire mention de l'Incarnation du Seigneur. Le Seigneur lui explique que ce n'est pas le diminuer que d'honorer Celle qui est à la source de son exaltation. Nous voyons dans ce passage que Sainte Gertrude connaissait la première partie de la Salutation Angélique. Ailleurs elle prie un certain nombre d'Ave pour honorer Marie ; par exemple 66, autant que d'années vécues !

Résolution : Aimons le Je Vous salue Marie ; prions-le quand nous avons un petit creux dans la journée. Prenons conscience de qui viennent ces paroles : de l'Ange Gabriel puis d'Elisabeth dans la première partie, la seule connue de Gertrude.

Quatrième Semaine de l'Avent

Quatrième Dimanche de l'Avent

« *Voici la servante du Seigneur* »

En entendant cette réponse dans l'Evangile de l'Annonciation, Gertrude salue avec ferveur la Vierge Marie pour la joie de son don total. Celle-ci lui répond avec douceur et affection : « À qui me rappellera avec dévotion cette joie, je ferai expérimenter ce qui est demandé dans l'hymne de la Fête d'aujourd'hui : « Monstra te esse Matrem, Montre que Tu es Mère » (Hymne Ave Maris Stella). Je me montrerai en vérité la Mère du Roi et de son suppliant : du Roi, par ma puissance de suppliant, par la profusion de ma tendre et salutaire miséricorde » Héraut de l'Amour Divin IV-XII, 8).

À l'école de Sainte Gertrude

Durant la Messe, Gertrude voit la glorieuse Mère ornée de l'éclat des principales vertus par lesquelles elle avait plu au Seigneur : la première, sa pureté attrayante ; la seconde, son humilité féconde ; la troisième, ses fervents désirs ; la quatrième, sa lumineuse connaissance ; la cinquième, son amour inextinguible ; la sixième, sa joie souveraine ; la septième, sa joie inaltérable » (Héraut de l'Amour Divin IV-XII, 6).

Parole de Dieu : « Tu seras une couronne de splendeur dans la main du Seigneur » (Isaïe 62, 3).

Dans ma vie

« Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'hommes ? » le verbe présent montre la résolution de Marie, la profondeur de son propos de virginité. Certes, elle était fiancée à Joseph mais avec la décision de ne pas connaître d'homme, au sens biblique du verbe qui désigne l'amour conjugal. En renonçant aux joies de la maternité par sa virginité, Marie ne s'était-elle pas interdit à tout jamais d'être la mère du Messie ?

Le mystère du renoncement peut être le nôtre, « car rien n'est impossible à Dieu ». Pensons-y lors des détachements qui nous attendent sur le chemin de Bethléem, puis de Jérusalem.

Résolution : Je médite dans mon coeur l'évangile de l'Annonciation (Luc 1, 26-38) pour découvrir le poids du mystère caché sous les mots. Je rends visite en famille, si c'est possible, à un malade ou à un proche isolé.

Lundi *Une veille de Noël*

Durant les Psaumes de Matines, Gertrude « tend tout son désir vers Dieu, souhaitant qu'en la glorieuse et très douce Nativité de Jésus, tous ses exercices, aussi bien corporels que spirituels, soient un chant de suprême louange à la toujours adorable Trinité. Au signal de Laudes, le Seigneur lui dit : « De même que la cloche annonce la fête de Ma Nativité, ainsi, je t'accorde que tout en cette fête : chants, lectures, prières, méditations et même les exercices corporels, tout enfin, résonne à la louange de la Sainte Trinité en union avec mon amour et désir » (Héraut de l'Amour Divin IV-I, 6).

À l'école de Sainte Gertrude

En une vigile de Noël, « Gertrude, le coeur gros, que, retenue par la maladie, elle n'avait pu acquitter pendant l'Avent ni dévotions (particulières), ni prières (supplémentaires) pour les offrir à la Vierge Marie. Instruite par l'Esprit Saint, elle lui offrit pour suppléer à toutes ses négligences, le coeur de Jésus, dont la noblesse et la douceur sont infinies » (Héraut IV-I, 16).

Parole de Dieu : « Ce soir vous saurez que c'est Dieu qui vous a fait sortir du pays d'Egypte, et au matin vous verrez sa gloire » (Exode 16, 7).

Dans ma vie

Dans ce chapitre, Gertrude se prépare, d'office en office, à la grande vigile de la nuit de Noël. Comme dans le Seigneur on ne peut rien faire, elle lui demande de préparer son coeur à son bon plaisir. Entouré de tous les choeurs des anges, il préside le Chapitre où est chanté le martyrologe de Noël ; à l'annonce : Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, est né en Bethléem de Judée, ils se prosternent jusqu'à terre pour l'adorer. Suit alors un chapitre des couples ou chacune purifie son coeur de ses manquements extérieurs au bien commun... Confions à la ferveur des notre Noël familial à Sainte Gertrude.

Résolution : Prenons le temps en famille d'une vraie prière de Noël et de pardon mutuels ; préparons l'évangile de la Messe en demandant la grâce d'être des artisans de paix.

Saint Jour de Noël **Mardi** *Noël avec Sainte Gertrude*

Le jour de Votre très sainte Nativité, je Vous pris dans la crèche, tendre nouveau-né et Vous pressai sur ma poitrine... L'année suivante, je Vous reçus du giron de la Vierge Mère sous la forme d'un enfant infiniment tendre et délicat... Comme votre Mère s'apprêtait à Vous emmailloter, je demandai à être enveloppée avec Vous. Je compris que Vous étiez enveloppé dans le linge tout blanc de l'innocence, lié de la bandelette d'or de la Charité et que, pour être enveloppée et liée avec Vous, il me fallait m'efforcer sans cesse à la pureté de coeur et aux œuvres de Charité » (Héraut de l'Amour Divin II-XVI, 4-5)

À l'école de Sainte Gertrude

« Si quelqu'un désire recevoir le Seigneur comme hôte ; il doit lui consigner la clé de sa propre volonté, s'en remettant complètement à son bon plaisir et faisant une confiance absolue à sa douce bénignité pour opérer son salut en toutes choses (Héraut de l'Amour Divin IV-XXIII, 10).

Parole de Dieu : « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, Il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1, 11-12).

Dans ma vie

Gertrude désire faire de son cœur une hôtellerie au Seigneur ; ce dernier lui demande alors la clé de sa liberté, à savoir sa volonté propre. Tous les détachements, petits et grands, consentis durant l'Avent nous ont préparé à la grâce de Noël ; grâce de Foi au Verbe fait chair qui doit resplendir dans notre vie (Collecte de la Messe de l'aurore). À la communion, prenons le temps de faire de nos cœurs un berceau pour recevoir Celui qui vient comme nourriture s'assimiler sa créature. Selon la bonne théologie du Noël dans une pauvre étable. Oh ! Oh ! qu'il est beau ! qu'il est beau !

Voeu de Noël : « Ah ! Si seulement nos cœurs pouvaient devenir crèche ! Dieu une fois encore sur cette terre deviendrait enfant ! » (Angelus Silesius).

Octave de la Nativité

Mercredi

Se préparer à la mort

Fête de Saint Etienne

Voici un dialogue du Seigneur avec Gertrude qui, en grande faiblesse, lui demande « si elle ne va pas bientôt payer sa dette à la nature ». « Lorsque tu fais l'expérience de la maladie, il convient, de ne rien négliger des préparatifs que tu souhaites faire avant de mourir. - Et comment pourrai-je connaître à l'avance cette heure tant désirée où Vous viendrez me faire sortir de la prison de ce corps ? - J'enverrai deux anges munis de trompettes d'or pour chanter suavement à tes oreilles : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de Lui » (Héraut de l'Amour Divin V-XXIV, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Quelle en sera le coursier ? - Tu seras emportée par la puissance du désir divin que Mon amour le plus profond dirigera vers toi... - et en guise de selle ? - la confiance plénière qui te fait attendre tout bien de Mon extrême bonté. - Et la bride ? - L'amour très fervent qui te fait aspirer de tout ton cœur à mes étreintes... Et voilà ce qui fait mes délices : jamais esprit humain n'imaginera un bonheur aussi grand que celui que Je prépare à mes élus » (Héraut de l'Amour Divin V-XXIV, 1).

Parole de Dieu : « Tout rempli de l'Esprit Saint, Etienne fixa son regard vers le ciel ; il vit alors la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu » (Actes des Apôtres 7, 55).

Dans ma vie

Chaque année, ne sommes-nous pas étonnés de fêter, le lendemain de Noël, le martyr d'Etienne ? Mais l'Incarnation n'est-elle pas le commencement de la Rédemption ? Expliquent les uns. D'autres : Etienne « à vu les cieux ouverts et la gloire de Dieu » dont Noël est la première manifestation sur terre. Une autre réponse vient des anciens qui appellent la mort *dies natalis* : « la naissance au Ciel ». La vie sur terre n'est donc qu'un temps de gestation par rapport à la vie éternelle. La mort d'Etienne nous fait regarder le but : l'ouverture des cieux, l'entrée dans la béatitude éternelle.

Résolution : Je n'attends pas pour ranger le petit désordre occasionné par les fêtes de Noël ; je mets aussi de l'ordre dans mes affaires, afin d'être prêt !

Jeudi *Saint Jean l'Évangéliste*

« Jean apparut à Gertrude avec des vêtements ambrés, entièrement brochés d'aigles d'or. En effet, durant sa vie mortelle il s'était élevé bien au-dessus de lui-même par la contemplation, tout en s'efforçant de descendre plus au creux de la vallée de l'humilité par un vif sentiment de sa bassesse. Sous les aigles d'or apparut comme un reflet rouge, parce qu'il s'efforçait de commencer sa contemplation par le souvenir de la Passion, le coeur attendrit d'une intime compassion. Sur chaque épule, il portait un lys d'or, symbole de ses prérogatives de disciples que Jésus aimait et de gardien de la Vierge » (Héraut de l'Amour Divin IV-IV, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Ma mission fut de manifester à la jeune Eglise, par une seule parole, le Verbe incréé de Dieu le Père, capable de satisfaire l'intelligence du genre humain jusqu'à la fin du monde. Quant à la douce éloquence des battements du coeur de Jésus (sur lequel j'ai reposé à la Cène) elle est réservée aux temps actuels pour que le monde, vieilli et engourdi dans son amour pour Dieu, retrouve sa ferveur » (Héraut de l'Amour Divin IV-IV, 4).

Parole de Dieu : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jean 4, 8).

Dans ma vie

Bien avant Sainte Marguerite-Marie, qui eut sa première apparition du Sacré Coeur le 27 décembre 1673, Sainte Gertrude aime s'élancer vers le Coeur de Jésus et y reposer. Jésus lui enseigne que Son Coeur est pour une moniale ce que l'Église est au monastère : le saint des saints, « la cassette sacrée et sans pareille de la divinité ». Il l'invite à venir « se dénicher dans le creux du rocher », la Plaie de Son Côté sacré. Il lui demande de faire passer toutes ses prières par Son Divin Coeur. À l'école de Saint Jean et de Sainte Gertrude, découvrons avec éblouissement que Dieu n'est qu'amour.

Résolution : Proposée par Jésus Lui-même en la fête de Saint Jean : « Que tout homme récite chaque jour un Notre Père avec l'attachement et l'affection que ressentit son coeur lorsque Je lui enseignais cette prière ».

Vendredi *L'ange gardien de Gertrude*

Gertrude désire reconnaître, dans le chœur des Anges, l'Ange délégué à sa garde. « Et voici qu'apparut un prince très brillant, paré d'ornements merveilleux, incomparables. Il se tenait par derrière entre Dieu et l'âme. Un de ses bras entourait le Seigneur, l'autre l'âme, avec un souverain respect et une très délicate tendresse... Elle lui offrit alors de brèves oraisons qu'elle avait spécialement préparées en son honneur. Il les reçut avec une grande joie et les offrit, sous la forme de roses merveilleusement belles, à la toujours vénérable Trinité (Héraut de l'Amour Divin IV-LIII, 2).

À l'école de Sainte Gertrude

Les Anges disaient : Avec une joie ineffable, nous sommes attentifs, jour et nuit, à te garder avec sollicitude. Nous veillons à ce que tu ne perdes rien de ce qui sied à te parer dans l'attente de l'époux... Nous te servirons avec dévouement en tout ce que tu feras. Nous te ferons constamment aller de l'avant et te stimulerons toujours d'avantage » (Héraut de l'Amour Divin IV-LIII, 2,3).

Parole de Dieu : « Il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies » (Psaume 90, 11).

Dans ma vie

Le jour de Noël, nous avons chanté : Mille anges divins, mille séraphins, volent alentour de ce grand Dieu d'amour », pensons à prier les Anges. Durant la nuit de Noël, en grande foule, il ont proclamé : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux ! » Avons-nous le coeur assez pur pour les entendre, pour les voir ? Qu'importe, la Foi nous assure de leur présence à la Messe dans laquelle l'Église a introduit leur cantique de louanges, le Gloria. Demandons-leur une grâce d'adoration, d'émerveillement devant le Divin Enfant : Toi seul es Saint, Toi seul est Seigneur, Toi seul est le Très-Haut, Jésus-Christ !

Résolution : Prenons le temps de reprendre quelques vieux Noël, en commençant par ceux qui parlent des anges : Bergers écoutez les musique ; En cette nuit ; Les Anges dans nos campagnes...

Samedi

La prière d'action de grâces

« Fixe-toi, de temps en temps, un jour, pendant lequel tu puisses, sans entrave, vaquer à la louange divine, afin de suppléer à toute la louange et à l'action de grâces que tu as négligée de rendre à ton Dieu pour les jours de ta vie, pour tous ses bienfaits ». Ainsi commence le sixième des Exercices de Sainte Gertrude où, selon Dom Guéranger, « la Sainte unit les accents du remerciement le plus humble et le plus tendre, à ceux de la louange la plus haute et la plus triomphante... Sans attendre l'heure de son entrée au Ciel pour s'unir au concept des créatures glorifiées ».

À l'école de Sainte Gertrude

« Daigne insérer toute l'oeuvre et tout le travail de ma vie dans l'oeuvre de vie de ta vivante dilection afin que toute l'éternité de mon âme te glorifie et que toute ma vie te serve infatigablement, que mon esprit tressaille en toi, mon Dieu et mon salut, que toutes mes pensées et mes œuvres te soient louanges et actions de grâces » (Exercices IV).

Parole de Dieu : « Soyez vigilants à la prière ; tenez-y vous vigilants dans l'action de grâce » (Colossiens 4, 2).

Dans ma vie

La Foi devrait nous conduire au mystère de l'Incarnation comme Sainte Gertrude, à l'admiration, à la louange d'amour, dont le Magnificat est un modèle indépassable. La liturgie nous y conduit sûrement, elle qui, chaque soir, clôture les Vêpres avec le Cantique de Marie. Le Chant du Magnificat, mémorial de la Miséricorde Divine, deux fois mentionnée, rend présent, réactualise, d'une certaine manière, la Miséricorde que Dieu manifeste depuis la Création, et dont l'Enfant de la Crèche est l'incarnation.

Résolution : J'insère dans la prière du soir le Magnificat. Je lis le récit de la Visitation (Luc 1, 39-56) en famille, à trois voix : lecteur, Elisabeth, Marie. Et je propose à tous l'effort de ne pas « râler » jusqu'à l'Épiphanie.

Fête de la Sainte Famille

Dimanche

Jésus et sa mère

Jésus offrit son coeur à Marie en disant : « Ô Mère très aimée, voici Mon coeur dans la surabondance de sa joie totale. Voici, en lui, cette plénitude de divine tendresse qui depuis toujours m'a fait te préférer à toute créature, te créer, te sanctifier, te choisir pour Ma Mère. En lui, la parfaite douceur et bénignité avec lesquelles Je t'ai caressée, alors que petit enfant tu Me réchauffais sur ton sein et que Tu m'allaitais. En lui,

l'entière fidélité de Ma filiale affection qui t'obéissait en tout comme un fils à sa mère, alors que Je régissais le Ciel... » (Héraut de l'Amour Divin V-XXXI, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Prie le Seigneur de t'introduire à l'école d'amour où tu apprendras à connaître et à aimer Jésus : Ô Dieu d'amour, ouvre-moi dès maintenant l'école d'amour afin que là je reçoive ton très très cher enseignement, et par toi j'aie une âme non seulement bonne, mais en vérité sainte et parfaite » (Exercices V).

Parole de Dieu : « Les bergers trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une crèche » (Luc 2, 16).

Dans ma vie

Saint Joseph, absent des Litanies des Saints dans les Exercices n'apparaît qu'une fois dans le Héraut de l'Amour Divin. En une fête de l'Annonciation, « lorsque le Bienheureux Joseph à qui la Vierge a été fiancée, tous les Saints inclinent la tête en son honneur, tandis que leurs regards affectueux lui sourient, pleins de joie pour sa dignité (Héraut IV-XII, 5). Nous qui avons la chance de le vénérer non seulement comme Époux de Marie, mais aussi comme « Protecteur de la Sainte Eglise », n'oublions pas le rôle éminent du « Patriarche du Silence » dans la « garde des mystères du salut ».

Résolution : Je cherche à rendre service autour de moi, en famille ou en paroisse. Je me rends disponible pour les autres en les faisant passer avant mes petits impératifs.

Avant l'Épiphanie

Lundi

Ferveur eucharistique

Le Seigneur vient de montrer à Gertrude comment la gloire de l'âme s'accroît par la fréquente réception de l'Eucharistie ; aussi soupire-t-elle : « Combien me dépasseront dans la gloire les prêtres qui communient tous les jours ! » Il lui explique alors qu'une ferveur plus grande et la pureté de la préparation compensent une participation moins fréquente au banquet eucharistique. Et que le prêtre qui célèbre les Saints Mystères avec routine ne peut prétendre à la même récompense... La qualité de désir et d'amour de Dieu peut donner à une communion spirituelle la même grâce que par le Sacrement » (cf Héraut de l'Amour Divin III-XXXVI-XXXVIII).

À l'école de Sainte Gertrude

« Chaque fois qu'un homme contemple, avec désir et dévotion, l'Hostie où se cache sacramentellement le Corps du Christ, chaque fois il augmente ses mérites pour le Ciel. En effet, quand il verra Dieu dans l'éternité, il goûtera des délices particulières pour toutes les fois où il aura ainsi contemplé le Corps du Christ, ou seulement souhaité le voir » (Héraut de l'Amour Divin IV-XXV, 8).

Parole de Dieu : « Je poserai sur toi la force de mon regard » (Psaume 31, 8 Vg).

Dans ma vie

Au XIIIe siècle, l'exposition du Saint Sacrement n'est pas pratiquée. C'est à la Messe, à la Consécration lors de l'élévation, que Sainte Gertrude regarde l'Hostie et le Calice. Jésus lui explique la puissance de son regard « qui efface toutes les taches de l'âme et la rend plus blanche que neige. Comme la chaleur du soleil amollit la cire, il attendrit l'âme, la disposant ainsi à recevoir les dons spirituels. Son regard suscite en elle la

floraison d'une variété de vertus, comme le soleil rend féconde la terre... » Avec pleine confiance exposons-nous à ce regard en adorant le Saint Sacrement.

Résolution : Je décide d'aller dans une église prier Jésus au tabernacle où, bien que caché, Il est réellement présent. Je le remercie de tous les bienfaits dont Il me comble.

Sainte Marie, Mère de Dieu

Mardi

Mère de Jésus, Mère de Dieu

Lors du chant d'un répons de Noël, « le Seigneur se rappela la condescendance pleine d'amour qui l'avait fait descendre du sein du Père et entrer, par les entrailles d'une Vierge inviolée, en notre misérable exil. Comme liquéfié d'amour à ce souvenir, il fixa sur la Vierge, sa Mère, un regard souriant, doux comme la plus affectueuse caresse et capable de la faire tressaillir jusqu'au plus profond d'elle-même. Puis il lui donna un baiser très doux qui renouvela pour elle, comme en les répétant, toutes les joies dont Sa très Sainte Humanité l'avait comblée sur terre » (Héraut IV-III, 3).

À l'école de Sainte Gertrude

« Le sein immaculé de la Vierge glorieuse apparut alors, aussi transparent qu'un cristal très pur à travers lequel ses entrailles, traversées de part en part et toutes remplies de la divinité, en rayonnaient l'éclat. On voyait le tout petit enfant, en son printemps, Lui, l'Unique du Père, trouver ses délices à puiser avidement la vie au coeur de la Vierge sa Mère » (Héraut IV-III, 4).

Parole de Dieu : « Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé Son Fils ; Il est né d'une femme » (Galates 4, 4).

Dans ma vie

« Très doux ami, daignez souhaiter la nouvelle année à votre chère communauté. – Renouvelez votre esprit et votre pensée, répond le Seigneur. Et Gertrude : « Que votre bonté, ô très miséricordieux, n'oublie pas en ce jour de Votre Circoncision, de retrancher nos défauts à toutes. - Que l'observance de votre règle vous serve de circoncision !... Si quelqu'un, en ce jour de l'An, s'applique à désavouer par une authentique contrition du coeur ses manquements, Je serai pour lui comme un maître très bon qui prend son élève préféré pour lui apprendre à lire » (Héraut de l'Amour Divin IV-V, 3). Bonne année avec l'Évangile pour règle !

Résolution : Je vais à la Messe, si possible en famille, pour offrir mon année au Seigneur par les mains de la Mère de Dieu fêtée aujourd'hui.

Mercredi

L'ultime appel

Gertrude parle de la mort comme du « jour de la vocation ». Elle entend Jésus appeler Sainte Mechtilde, le jour de sa mort, avec les mots mêmes de la grâce spéciale par laquelle Il lui avait fait le don insigne de son coeur ; ses derniers moments furent donc vécus comme un mémorial de sa vocation. Sainte Gertrude relate la mort de son abbesse, Dame Gertrude, comme la fête de la rencontre : « Voici que maintenant je vais te posséder dans le baiser de ma tendresse, lui dit Jésus avant de la présenter au Père. Et aussitôt son âme s'élève dans une jubilation d'incomparable suavité » (Héraut de l'Amour Divin V-I, 23).

À l'école de Sainte Gertrude

« Lorsque je vois à l'agonie des êtres qui se sont plu parfois à penser à moi ou ont accompli quelques œuvres méritoires, fût-ce à l'approche de la mort, je me révèle à eux dans tout l'attrait de ma tendre bonté, de sorte

que, du fond du coeur, ils se repentent de m'avoir offensé et c'est ce repentir qui les sauve » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 29).

Parole de Dieu : « La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous » (Romains 5, 8).

Dans ma vie

En digne fille de Saint Benoît, Gertrude, sans nulle crainte ni tristesse, « a chaque jour la mort devant les yeux » ; elle la perçoit comme l'accomplissement dynamique de son amour du Christ. Dans le livre V du Héraut, recueil de témoignages sur des défunts, elle parle souvent de la nécessité d'une ultime purification ; le Purgatoire, pour elle, n'a rien d'un lieu de torture ! « L'âme, en effet, y attend avec joie sa consommation. Elle ressemble à une jeune fille qui, en voyant dans les mains de sa mère les bijoux qui doivent la parer le lendemain, se réjouit dans l'attente de ce jour.

Résolution : J'imite Sainte Gertrude qui aidait les âmes du Purgatoire autant par son intercession que par des bonnes œuvres. Je récite la Prière « Âme du Christ », en disant consciemment « à ma mort, appelle-moi ! » :

« Âme du Christ, sanctifie-moi, Corps du Christ, sauve-moi, Sang du Christ, enivre-moi, Eau du côté du Christ, lave-moi, Passion du Christ, fortifie-moi. Ô bon Jésus, exauce-moi. Dans tes blessures, cache-moi. Ne permets pas que je sois séparé de toi. De l'ennemi défends-moi. À ma mort appelle-moi. Ordonne-moi de venir à toi, Pour qu'avec tes saints je te loue, Dans les siècles des siècles, Amen ».

Jeudi

La mort de Gertrude

Gertrude, pour se préparer à la mort, a pris l'habitude de se retirer le vendredi, à l'heure de None, pour s'approprier la prière des agonisants. « Un vendredi, le Seigneur lui fait voir à l'avance – en une sorte d'extase spirituelle – combien sera béni son passage hors de ce monde lorsqu'il daignera lui faire entendre son appel ». La Sainte Vierge, tous les Saints des Litanies viennent à son devant et, en guise de présents, la comblent avec bienveillance de leurs vertus... Enfin, « le Roi de gloire s'incline lui-même avec une inestimable tendresse comme pour lui donner un baiser... » (Héraut de l'Amour Divin V-XXXII, 8).

À l'école de Sainte Gertrude

« À l'heure de ma mort, secours-moi par toutes les entrailles de Ta Miséricorde, et réjouis-moi d'une grande joie, en me montrant Ton Visage, Seigneur. Au jour du jugement, que mon âme n'ait pas à redouter une parole de reproche ; mais fais-moi entendre Ta voix glorieuse : Venez les bénis de Mon Père » (Exercices III).

Parole de Dieu : « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Ni la mort, ni la vie, ni le présent, ni l'avenir... » (Romains, 3, 35, 38).

Dans ma vie

Une confiance totale en « la libéralité et la tendresse du Seigneur » accompagne la sainte liberté de Gertrude. Elle a l'assurance que « l'amour divin consumera toutes ses forces et que la mort ne triomphera d'elle que par la même violence d'amour qui causa celle de Jésus ». Sa foi pressent la joie de la vie éternelle comme le prolongement absolu de « l'étreinte eucharistique ». N'ayons donc peur que de ce qui peut nous séparer de Dieu ! Regardons, écoutons Jésus, le Fils unique du Père, né à Bethléem pour nous le faire connaître.

Résolution : je passe cette journée dans la prière et la Charité. J'aide donc de tout mon coeur la première personne qui me demande un service en suivant ce conseil de l'Évangile repris par Saint Benoît : « à quiconque demande de faire un mille, fais en deux ! ».

Vendredi *Pourquoi le Héraut ?*

Que motif poussa Gertrude à révéler à autrui la confiance de ses « fréquent entretiens avec le Seigneur de Majesté » et des grâces insignes reçues ? « Elle se jugeait complètement indigne des dons de Dieu qu'elle ne pouvait en aucune manière les croire accordés pour elle seule, mais pour le profit des autres » répond sa biographe. « Je t'ai donnée pour être la lumière des nations et pour être mon salut jusqu'aux extrémités du monde » dit le Seigneur à Gertrude pour l'encourager à rédiger le Livre II du Héraut.

À l'école de Sainte Gertrude

« Un jour, en méditant, Gertrude prit conscience de sa misère intérieure... Elle se demandait comment il lui serait possible de plaire à Dieu qui voyait en elle toutes ses souillures ; et là où elle ne se découvrait qu'une tache, le divin et pénétrant regard en apercevait une infinité. Elle fut divinement consolée par cette réponse : « L'amour rend aimable ! » (Héraut de l'Amour Divin III-XXX, 30).

Parole de Dieu : « Celui sur qui Je jette les yeux, c'est le pauvre et le coeur contrit » (Isaïe 66, 2).

Dans ma vie

Pour aller à Jésus, passion par le « pont » qu'est Gertrude, puisque c'est le désir du Seigneur. Gertrude n'a rien d'un gourou, sa doctrine est celle de l'Évangile. Lisons-là : par elle nous entendons la voix du Fils, doux et humble de coeur, nous respirons le parfum du bien-aimé. « Si quelqu'un vient à moi d'un coeur humilié, et, par amour de mon amour fait (du héraut) sa lecture, Je lui montrerai en détail dans mon coeur les passages qui lui seront utiles » a promis Jésus à Gertrude. Essayez donc !

Résolution : je choisis, selon mon attrait, mon âge et mon état, l'un des exercices de Sainte Gertrude ; je le fais en m'arrêtant là où cela fait « tilt » et je prie la Sainte « pour goûter la joie de la présence et l'action du Seigneur en moi ».

Samedi *Quelques noms du Seigneur*

« Il m'est bon, mon bien-aimé de m'attacher à Vous seul ». La prenant dans ses bras, le Seigneur lui dit : « Il m'est doux aussi, toujours, ma bien-aimée, de m'attacher à toi ». Puis elle dit de toute l'ardeur de son désir : « Toute infirme et vile créature, je Vous salue mon très aimant Seigneur ». Et le Seigneur : « Je te salue à mon tour, ma très aimante ». Gertrude comprit alors que si une âme dit à Dieu : « Mon bien-aimé, mon très doux, mon très aimant » et autres titres semblables dans un élan de vive dévotion, Dieu lui répondra dans les mêmes termes. (Héraut de l'Amour Divin III-XXIX, 1-2).

À l'école de Sainte Gertrude

« Vous êtes Fleur printanière de la Beauté Première,
Ô frère d'infinie tendresse,
Adolescent d'infinie beauté,
Compagnon de gaieté infinie,
Hôte d'infinie munificence,
Diacre d'infinie courtoisie ». (Héraut de l'Amour Divin III-LXV).

Parole de Dieu : « Du lever du soleil à son coucher, loué soit le Nom du Seigneur » (Psaume 112, 3).

Dans ma vie

Jésus est apparu pour la première fois à Gertrude sous l'aspect séduisant d'un adolescent de 16 ans, plein de charme. À cet adolescent très beau, « d'une jeunesse printanière, florissante », elle donne par la suite ces doux noms : « Ô Ami des hommes, Très aimant Sauveur, Ô très doux Amant, Perle vivifiante de divine noblesse, Fleur jamais fanée d'humaine beauté... » Le 3 janvier, nous avons fait mémoire du Saint Nom de Jésus, célébration remise à l'honneur par Saint Jean Paul II. Aimons répéter le Nom de Jésus que lui donna Marie et qu'explicita l'ange à Joseph : « car c'est Lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».

Résolution : Je récite aujourd'hui les Litanies du Saint Nom de Jésus. Si je n'ai pas sous la main ou trouver, je m'en formule moi-même : « Jésus ma joie, mon amour, désir de mon coeur... » et je les prie, si possible devant la crèche.

Epiphanie du Seigneur

Dimanche

En cette fête solennelle, Gertrude offre sur le modèle de l'offrande des rois, en guise de myrrhe le Corps du Christ avec toutes les souffrances de Sa Passion, pour effacer les péchés de tous, depuis Adam jusqu'au dernier des hommes. En place d'encens, l'âme du Christ, pleine de dévotion, pour suppléer aux négligences de tout l'univers. En guise d'or, la très parfaite divinité du Christ, avec les délices dont elle jouit, pour suppléer aux négligences de toutes les créatures. Le Seigneur lui apparaît alors présentant cette offrande, comme des étrennes, à la toujours adorable Trinité (Héraut de l'Amour Divin IV-VI, 1).

À l'école de Sainte Gertrude

« Se prosternant ils l'adorèrent et ouvrant leurs trésors... Stimulée par l'exemple des mages, Gertrude se leva dans la ferveur de son esprit et se prosterna avec une très humble dévotion aux pieds très Saints du Seigneur Jésus, l'adorant au nom de toute ce qu'il y a au Ciel, sur terre et dans les enfers » (Héraut de l'Amour Divin IV-VI, 3).

Parole de Dieu : « Les rois de Tarsis et des îles emporteront des présents : tous les rois se prosterneront devant Lui » (Psaume 71, 10).

Dans ma vie

Gertrude en offrant comme présents le corps, l'âme et la divinité du Christ accomplit exactement ce que demande la prière sur les offrandes de cette fête : « Regarde les dons de Ton Eglise, qui ne T'offre plus ni l'or, ni l'encens, ni la myrrhe, mais celui que ces présents révélaient, qui s'immole et se donne en nourriture : Jésus, le Christ ». Une fois de plus, admirons sa sage théologie spirituelle puisée dans la liturgie. Selon un Noël : Élevons la pensée, à Dieu qui a conduit nos pas cette journée, voici venir la nuit... Offrons nos corps, nos âmes à notre créateur.

Résolution : En l'anniversaire de la naissance de Sainte Gertrude, le 6 janvier 1256, confions-lui tous nos désirs et requêtes ; son intercession si grande à tout pouvoir pour nous combler par le coeur de Jésus !

Fin de l'Avent avec Sainte Gertrude de Hefta

Prier avec Sainte Gertrude
Prières extraites des Exercices

Prière à l'Ange Gardien

Salut, saint Ange de Dieu, gardien de mon âme et de mon corps; par le très doux coeur du Fils de Dieu Jésus-Christ, pour l'amour de Celui qui t'a créée et moi aussi, pour l'amour de Celui qui m'a confiée à toi lors de mon Baptême, reçois-moi en la garde de ta très fidèle paternité : afin que par ton aide, je traverse le torrent de cette vie sans souiller mes pieds, jusqu'à ce que j'arrive avec toi joyeuse à la vue de cette face d'où découle le miel, face que tu vois, toi; à la vue très réjouissante de cette suprême Divinité, dont la douceur surpasse toute suavité. (Exercice 1)

Pour renouveler la grâce de son baptême

O Jésus, fontaine de vie, fais-moi boire en toi la coupe d'eau vive, afin qu'ayant goûté de toi éternellement je n'aie plus soif de rien sinon de toi. Plonge-moi tout entière dans la profondeur de ta miséricorde. Baptise-moi dans la pureté sans tache de ta mort précieuse. Renouvelle-moi dans ton sang, par lequel tu m'as rachetée. Dans l'eau de ton côté très saint, lave toutes les taches dont j'ai pu souiller l'innocence de mon baptême. Remplis-moi de ton Esprit pour la vie éternelle. (Exercice 1).

Signe de croix

Par l'amour de ton amour, fais-moi porter sur mes épaules, et toujours, le joug suave et le fardeau léger de tes commandements ; fais-moi porter sur mon coeur, et toujours, le serment de la sainte foi, comme un bouquet de myrrhe, afin que toi qui as été crucifié pour moi, tu demeures à jamais fixé dans mon coeur. Amen. (Exercice 1)

Prière de l'Amen

Que le Dieu fidèle, le vrai Amen qui ne défaille jamais, me fasse avoir une soif ardente de ce cher Amen, par lequel il nous fait aimer ; qu'il me fasse goûter suavement ce doux Amen par lequel il nous conforte ; qu'il me fasse être heureusement consommée en cet Amen salutaire, par lequel il nous béatifie, afin qu'en l'éternité je mérite d'un vrai mérite de goûter l'Amen éternel et très suave, par lequel je crois que je verrai le vrai Amen lui-même, Jésus le Fils de Dieu, lequel seul suffit à qui l'aime, et ensemble avec le Père et le Saint Esprit donne tous ses biens, et ne dédaigne pas ceux qu'il a créés. Amen. Amen. Amen. (Exercice II).

Prière à la Trinité

O Dieu, Trinité sainte, fontaine d'éternelle lumière, par ta divine toute-puissance soutiens-moi, par ta divine sagesse conduis-moi, par ta divine bonté fais-moi selon ton coeur.

Prière au Bon Pasteur

De grâce, Jésus, bon Pasteur, fais-moi entendre et reconnaître ta voix. Lève-moi sur ton bras. Fais-moi reposer sur ton sein, moi ta brebis, fécondée du Saint-Esprit. Là enseigne-moi à te craindre. Là apprend-moi à t'aimer. Là instruis-moi à te suivre. Amen.

Extrait de Litanies

O Abraham, mon père, obtiens-moi cette foi, cette obéissance, qui t'a conduit à l'amitié au Dieu vivant.

O Moïse, cher à Dieu, obtiens-moi cet esprit de douceur, de paix et de charité, qui t'a rendu digne de parler face à face avec la majesté du Seigneur.

O David, vénérable roi-prophète, obtiens-moi cette parfaite fidélité, résolution et humilité, qui a fait de toi un homme selon le coeur de Dieu, afin que tu fusses vraiment cher et agréable - au Roi qui est Dieu.

Louange au Verbe Incarné

Sois béni pour avoir pris notre humanité, ce qui m'a appelée en la société de ta divinité.

Sois béni par cet exil de 33 ans que tu as enduré pour moi, afin de ramener mon âme qui était perdue, à la fontaine de la vie éternelle.

Sois béni par tous les travaux, les douleurs et les sueurs par lesquels tu as sanctifié toutes mes angoisses, mes souffrances et mes maladies.

Sois béni par ton abondante dilection, par laquelle tu es devenu de mon âme la précieuse rédemption.

Sois béni par toutes et chacune des gouttes de ton très précieux sang, par lesquelles tu as donné la vie à mon âme, et tu m'as rachetée à un si haut prix.

ô Amour !

Ô Amour, l'ardeur de ta flamme divine m'a ouvert le coeur très doux de mon Jésus.

Ô coeur, source de douleur !

Ô coeur regorgeant de miséricorde !

Ô coeur surabondant de Charité !

Ô coeur distillant de suavité !

Ô coeur plein de tendresse !

Fais-moi mourir d'amour et de dilection pour toi, ô très cher coeur.

Ô très chère perle de mon coeur, invite-moi à ton festin vivifiant. (Exercice VI).

*Ces prières de Sainte Gertrude dont ses Exercices foisonnent dans la traduction de Dom Emmanuel,
Olivétain, 1915*